

IIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

Is 49, 3.5-6

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

R/ *Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.*

- D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.
- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »
- Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.
- Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

1 Co 1, 1-3

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Jn 1, 29-34

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

+

*Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 17-18 janvier 2026
(< homélie du 14/01/2023)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous avons entendu une belle prophétie d'Isaïe, dans la première lecture, qui annonce la venue d'un Serviteur de Dieu : « Le Seigneur [...] m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël... je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » Il s'agit bien sûr du Messie, Jésus, qui sera le vrai Sauveur, non seulement pour le Peuple d'Israël, mais aussi pour toutes les nations. C'est Lui la vraie lumière qui S'est révélée d'abord discrètement dans la nuit de Noël, qui a attiré les Mages à l'Épiphanie au travers de l'étoile, et qui va Se manifester progressivement après Son Baptême, tout au long de Sa vie publique, pour éclairer tous les hommes.

Cette prophétie parle d'abord de Lui, Jésus, mais elle peut et doit s'appliquer également à chacun de nous, si nous l'écoutons avec un cœur vraiment ouvert : « Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur... Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. » Oui, chacun de nous est unique, chacun est important, chacun est nécessaire au yeux du Seigneur : aucun de nous n'est ici par accident ou par hasard. « Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre », disait le prophète. « Vous êtes la lumière du monde », nous dira Jésus, car nous avons à être Ses témoins, les relais de Sa lumière pour que Son Salut s'étende aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Il compte vraiment sur nous pour cette mission, que personne ne peut réaliser à notre place, dans notre monde actuel.

Dans la seconde lecture, saint Paul s'adressait aux chrétiens de la ville de Colosse, et les désignait ainsi : « ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints. » Dans la grâce de notre baptême, chacun de nous est uni à Jésus, chacun participe mystérieusement à Sa sainteté, dans la mesure où nous laissons vraiment Son Esprit nous habiter, nous éclairer, nous conduire. Au début de l'année, nous nous sommes souhaités plein de choses diverses, et surtout une bonne santé – mais le grand souhait que Dieu a envers nous, c'est une bonne sainteté, une vraie sainteté. Là est l'enjeu de notre vie chrétienne, là est l'intérêt de commencer une nouvelle année : pour grandir en sainteté, pour nous laisser pétrir par le Christ, pour rayonner de Lui. En nous fréquentant, ceux qui nous entourent devraient pressentir quelque chose de la sainteté de Jésus !

Nous nous sentons bien fragiles, pauvres, et souvent hésitants, face à une telle vocation, mais Jean-Baptiste nous encourage aujourd'hui par son humilité. Par deux fois, il disait dans l'évangile : « Moi, je ne le connaissais pas »... Nous non plus, nous ne connaissons pas assez Jésus, pas assez bien – mais cela ne doit jamais nous décourager : Il nous appelle à Le connaître toujours mieux, plus intimement, et à rendre témoignage à notre manière, là où nous sommes.

« Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. » Tel est le témoignage de Jean-Baptiste qui nous invite à accueillir le Messie, le Sauveur, le grand Serviteur de Dieu, qui est aussi et surtout l'Agneau tendre et délicat, dans lequel Dieu manifeste tout Son amour. « Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui enlève les péchés du monde. » La liturgie nous annonce ce grand mystère à chaque Eucharistie, juste avant de communier au Corps du Seigneur. Rendons grâce d'avoir été appelés à la suite du Christ, permettons à Son Eucharistie de saisir toute notre vie : car chaque fois que nous célébrons Son Sacrifice, Il nous sanctifie, Il nous donne de grandir sur le chemin de la sainteté. Accueillons Son amour, goûtons Sa joie : c'est la vraie joie des enfants de Dieu que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +